

Introduction

Structure de l'évangile de Matthieu

a) Cinq récits

L'évangile de Matthieu comprend cinq récits assez courts dont l'essentiel est repris de Marc :

1- Les chapitres 3 et 4 : la rencontre de Jean-Baptiste, le baptême de Jésus, la tentation au désert et l'appel des premiers disciples. Ce premier récit se termine par :

“Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues,

“proclamant la bonne nouvelle du royaume

“et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple” (4,23).

2- Les chapitres 8 et 9 : en Galilée, le récit des dix miracles : un lépreux, le serviteur du centurion, la belle-mère de Pierre, la tempête apaisée, le démoniaque gadarénien, un paralytique, la femme hémorroïsse, la fille du chef, deux aveugles et un possédé muet.

Ce second récit s'achève par :

“Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades,

“enseignant dans leurs synagogues,

“proclamant la bonne nouvelle du royaume

“et guérissant toute maladie et toute langueur (9,26).

3- Les chapitres 11 et 12 : en Galilée, personne ne l'entend.

“Il s'en alla enseigner et prêcher dans leurs villes” (11,1).

4- de Nazareth vers les pays païens et retour à Capharnaüm (14 à 17) : on se demande qui est Jésus

5- en Judée jusqu'à Jérusalem (19 à 24) : règles générales pour la communauté

b) Ces cinq récits sont suivis de cinq discours qui ne se trouvent pas dans Marc mais sont connus de Luc

1- le discours sur la montagne (5 à 7)

2- le discours d'envoi en mission (10)

3- le discours sur les paraboles (13)

4- le discours sur l'église (18)

5- le discours sur les fins dernières (24 et 25)

c) le récit de la passion repris de Marc

3) Conseils pour la lecture

- se méfier des titres (accomplissement de la loi, la justice nouvelle supérieure à l'ancienne...),

- lire le texte et essayer de le comprendre avant de lire les notes,

- lire et relire avec d'autres.

4) Mes sources :

- le dossier : “Matthieu, scribe et disciple de Jésus”, 1992,

- le dossier 1994 : “Les enfants de l'eudokia”,

- la k 7 de Babin et Marcel Légaut sur les béatitudes,

- Cahiers Évangile N° 9 : Évangile selon Saint Matthieu,

N° 24 : Le message des béatitudes.

N° 58 : Matthieu le théologien

- I- Un être de béatitude, sel et lumière du monde (5,3 à 16)
 - en lui-même, Jésus est un être de béatitude,
 - pour les autres, il apparaît comme sel et lumière.

A) Un être de béatitude (3 à 12)

1- c est un petit poème composé de 8 versets qui comprennent tous par : "Heureux"
 - c est un adjectif que Jésus emploie souvent : heureux celui pour qui je ne serai pas occasion de chute, 11,6; heureux vos yeux parce qu'ils voient, heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent 13,16; heureux ce serviteur que son maître à son arrivée trouvera occupé de la sorte 24,46; - c est une affirmation pour le présent. On peut la relier à l'eudokia, à cette conviction de Jésus que le père se soucie de tout être humain, avec une bienveillance inconditionnelle, a priori : "Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes" (5,45)

2- l'origine de ce poème = le psaume 119 : Éloge de la loi divine

- ce psaume est célèbre car il comprend 176 versets en 22 strophes,

- les 8 versets de chaque strophe comprennent par la même lettre de l'alphabet hébreu qui comprend 22 lettres,

- le premier verset commence ainsi : "Heureux, im-peccable en leur voie, ceux qui marchent dans la loi de Yahvé".

- les juifs qui lisaient les 8 versets des béatitudes faisaient le lien avec le psaume 119.

3- intention de Matthieu : proclamation de sa foi

a) en Jésus qui remplace la loi. Ses lecteurs ne s'y sont pas trompés. Signe de la conversion de Matthieu, le scribe fidèle, le Joseph du chapitre 1 qui décide de renvoyer Marie et finit par entendre la voix qui lui dit : "Prends l'enfant et sa mère" (1,13). C'est pour cela que ces 8 versets sont une description de Jésus tel que Matthieu le voit.

b) en l'être humain : tous les êtres humains sont appelés à être comme Jésus et donc à connaître le même bonheur. Il ne dit pas : heureux Jésus le pauvre mais heureux les pauvres. C'est la raison du pluriel. Il a bien compris l'esprit de Jésus.

c) aspect de contestation de la loi : Jésus remplace la loi par sa personne et non par une nouvelle loi. La critique de la loi est assez radicale car il montre en quelques phrases que Jésus bouleverse toutes les données reçues : il a poussé la fidélité à l'extrême, jusqu'à l'impossible. "Pour les hommes, c'est impossible mais, pour Dieu, tout est possible" (20,26).

4- la 9ème béatitude

- semble démentir l'allusion au ps. 119,

- serait un ajout tardif : "à cause de moi" caractéristique des ajouts dans Marc,

- est plus qu'une défense : allusion aux persécutions des prophètes.

5- Comparaison

a) les béatitudes de Luc (6,20-23) :

Heureux les pauvres car le royaume est à eux

Heureux vous qui avez faim maintenant car vous serez rassasiés

Heureux vous qui pleurez maintenant car vous rirez

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïront... à cause du fils de l'homme.

Évangile de Thomas

54 : Heureux les pauvres car à eux est le royaume

58 : Heureux l'homme qui a peiné, il a trouvé la vie

69 : Heureux les affamés car on remplira le ventre de qui le souhaite

Heureux ceux qu'on a persécuté dans leur cœur car ce sont eux qui ont connu le père en vérité.

Matthieu reprend des paroles de Jésus conservées par la tradition, il les arrange et en ajoute pour arriver à un total de 8. C'est une construction propre à Matthieu, un scribe qui connaît les écritures et les psaumes. C'est l'oeuvre d'un lettré et non d'un petit Galiléen, "gens sans instruction ni culture" (Aa 4,13)

B) Les Béatitudes

1- Heureux les pauvres en esprit : à eux est le royaume des cieux (3)

a) addition "en esprit" : Matthieu ne peut pas dire de Jésus : heureux le pauvre car la pauvreté vécue par Jésus n'était pas la misère, c'est un "charpentier", un entrepreneur qui devait, au lever du jour, aller sur la place du village chercher des ouvriers pour la journée en fixant un salaire. Légaut : seul un riche peut être pauvre.

b) Matthieu n'élimine pas la pauvreté matérielle car Jésus parle des pauvres, s'adresse à eux, dans le sens de "les petits", les humbles, les sans pouvoir.

c) Son addition permet d'envisager les autres pauvretés essentielles pour la vie spirituelle :

- prise de conscience de ses limites, de ses manques (carence d'être),
- prise de conscience du besoin des autres, un être de relation (paternité spirituelle),
- manque fondamental : renoncer à toutes les certitudes....

d) le royaume est à eux : réalité présente, à la portée de tous (verbe est au présent);

sens du mot : foi en soi, foi en l'autre, foi en Dieu,

2- Heureux les doux : ils hériteront la terre (4)

a) la douceur de Jésus avait dû les frapper. (Mt 11,28-30 : "Je suis doux et humble de coeur").

Le mot qui traduit sans doute le mot grec cette douceur serait „*ludokia*” : cette bienveillance inconditionnelle envers tout être humain qui caractérise le père aux yeux de Jésus.

b) la "non-violence", refus de lutter contre la violence par la violence,

Jésus est un combatif mais sans attaquer les personnes.

3- Heureux les affligés : ils seront consolés (5)

a) "ceux qui pleurent" selon Luc. Jésus pleure à plusieurs reprises : sur Lazare (Jn 11,35), sur Jérusalem (Lc 19,41);

b) le tragique de la vie de l'être humain : Jésus ne nie pas ce tragique, la dureté de la vie.

Le mal est une réalité qui ne définit pas le tout de l'homme.

Le verbe au futur signifierait que le mal ne va pas disparaître par magie.

c) Thomas : heureux l'homme qui a peiné, il a trouvé la vie.

4- Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés (6)

a) addition "de la justice" car Jésus se décrit lui-même comme "le glouton et l'ivrogne" (Mt 11,19). Il est difficile de parler de faim et de soif à propos de Jésus, l'homme de la table.

b) le sens du mot : fidélité à Dieu et à la loi. "Joseph était un juste" (1,19).

c) rien ne nous empêche de lui donner son sens moderne : refus de l'injustice, de l'exclusion.

On est tout à fait dans l'esprit de Jésus : son refus de toute exclusion les a étonnés.

5- Heureux les miséricordieux : pour eux, il y aura miséricorde (7)

a) On peut la relier à la 2 : douceur, miséricorde.

b) C'est l'amour maternel, selon Chouraqui. Jésus est ému "jusqu'aux entrailles" devant un lépreux (Mc 1,41) ; "Voyant les foules, il fut ému aux entrailles car elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger (Mt 6,36).

6- Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu (8)

a) cf. le psaume 24,3-4 : "Qui monteront sur la montagne de Yahvé et qui se tiendront dans son lieu saint ? L'homme aux mains innocentes, au coeur pur, qui n'a point l'âme encline aux vanités ni ne jure pour tromper".

b) Le sens premier est la pureté rituelle qui avait tant d'importance pour les juifs : il y a une impureté qui empêche de participer aux actes du culte. Cette pureté ne contient aucune connotation morale.

c) Jésus a rejeté cette pureté légale pour la remplacer par une exigence intérieure (cf. Mt 15,1-20) : “C est du coeur que sortent les mauvais desseins”.

7- Heureux les pacifiants (faiseurs de paix) : ils seront appelés fils de Dieu (9)

a) le sens de “paix” : réconcilier les hommes avec eux-mêmes et avec l’autre.

C est une oeuvre de miséricorde (à rapprocher de la 5).

b) Jésus accueille tout le monde : lépreux, pécheresse, homme riche...

8- Heureux les persécutés à cause de la justice : à eux est le royaume des cieux (10)

a) sens est précisé par “justice” = fidélité à la loi et par “royaume” = foi en soi.

b) “Devenir soi” entraîne une sorte de “persécution”, une marginalisation, la solitude...

N.B. : la neuvième béatitude (11) est un ajout face aux persécutions contre leur communauté

a) rien à voir avec les persécutions de Néron en 64, sans doute inconnues à Antioche ;

premières persécutions à Jérusalem en 62; persécution de la part des Pharisiens rescapés de la ruine de Jérusalem et venus à Antioche.

Leur étonnement en entendant parler de Jésus = hérésie !

D où 5,17 : “Ne croyez pas que je suis venu détruire la loi et les prophètes”.

b) Jésus n a pas été compris et tout disciple doit s attendre au même sort.

C) Un être de béatitude est sel et lumière pour les autres (5,13 à 15)

Ce sont deux images familières à Jésus. On peut sans doute les lui attribuer et Matthieu les reprend car Jésus est vraiment pour lui le sel de la terre et la lumière du monde (cf. Jean 8,12 : “Je suis la lumière du monde”).

1- le sel :

a) signification : chaque être a sa saveur propre et unique. C est la foi en soi, d où l admiration de Jésus pour tout être humain. (cf. Mc 9,10 : “Ayez du sel en vous-mêmes”).

Il faut avoir le goût de soi pour donner un sens à sa vie et à celle des autres.

b) “avec quoi le saler ?” : le goût de vivre vient de soi, personne ne peut le donner de l extérieur.

c) le contexte :

- pour Jésus : donner confiance aux petits Galiléens qui l entourent et qui sont trompés par les juifs de Jérusalem, “cette racaille qui ignore la loi” (Jn 7,49);

- pour Matthieu : foi dans les membres de sa communauté, soumis aux critiques des Pharisiens;

d) “jeté dehors” : réflexe du chef de communauté.

2- lumière du monde :

a) devenir soi : en devenant soi, l être humain atteint une grandeur inconnue car il manifeste la grandeur de Dieu : “Qui m a vu a vu le père” (Jn 14,9);

b) parabole de la ville sur la montagne et de la lampe : Jésus devient une lumière que tout le monde peut voir : “elle brille pour tous”;

c) les oeuvres belles : les belles paroles ne suffisent pas, (cf. Mt 7,21 : “Ce n est pas tout qui dit : “Seigneur, Seigneur”, qui entre dans le royaume”). Mais l oeuvre n est pas un but en soi, c est le moyen de manifester Dieu, de “glofier le père”.

Conclusion

1) Matthieu remplace la loi par Jésus, dans le sens que le disciple n a plus besoin de la loi, il lui suffit de regarder Jésus et de l imiter.

2) Les critiques faites surtout par le milieu Pharisien qui les accuse de blasphème :

- les disciples non seulement ne se sentent plus liés par la loi,

- mais font de Jésus un dieu : “Toi qui n es qu un homme, tu te fais dieu” (Jn 10,33).

3) D où l affirmation de Matthieu mise dans la bouche de Jésus pour se défendre et défendre Jésus : “Je ne suis pas venu abolir la loi”.

II- L observant de la loi (5,17 à 48)

A) Origine de la question :

1- Jésus a été un fidèle observant de la loi et des prescriptions religieuses, on ne l'attaque jamais sur ce point mais sur son attitude :

- il mange avec les pécheurs (9,11),
- il ne jeûne pas (9,14),
- il viole le sabbat (12,2),
- il renonce aux ablutions rituelles (15,2),
- il condamne les sacrifices (21,13),
- il annonce la destruction du temple (27,40).

2- Jésus relativise la loi :

- l'être humain est plus important que la loi : la femme adultère (Jn 8),
- la loi est au service de l'homme : "Le sabbat est fait pour l'homme" (Mc 2,27),
- l'être humain est seul juge : "Le fils de l'homme est maître du sabbat" (Mt 12,8).

3- Le problème de l'attitude envers la loi a divisé les communautés :

- les communautés issues de Paul et de Luc, qui admettent de plus en plus de non juifs, refusent de leur imposer les prescriptions de la loi;
- les communautés de Matthieu, composées de disciples issus du judaïsme, sont très attachées à la loi juive et se demandent quel est le lien entre la loi et l'enseignement de Jésus.

4- Matthieu et les siens sont probablement en butte aux critiques des Pharisiens qui leur reprochent de faire passer Jésus avant la loi de Moïse.

B) Rôle de la loi (17 à 20) Les peurs de Matthieu

1- Jésus ne vient pas détruire la loi (17):

- réponse de Matthieu aux Pharisiens et sans doute à certains de ses compagnons;
- Matthieu voit bien que Jésus relativise la loi et a peur que tout ne disparaisse.

2- Jésus vient accomplir „Je ne suis pas venu détruire mais accomplir” :

- Jésus ne dit pas "accomplir la loi", comme le disent le titre et la note de la bible de Jérusalem (titre : accomplissement de la loi; note : "c'est-à-dire "parfaire". Jésus ne parle pas d'exécuter matériellement la loi ancienne mais de lui donner sa forme nouvelle et définitive en la sublimant par l'esprit de l'évangile".
- la mission de Jésus consiste à "accomplir l'être humain" : lui permettre de devenir lui-même.

3- Toute société a besoin de lois pour vivre ensemble (18) : pour Matthieu

- la loi a une validité définitive et universelle;
- la loi est normative dans ses moindres détails.

4- Matthieu ne condamne pas ceux qui n'observent pas la loi scrupuleusement (19):

- celui qui observe sera grand dans le royaume,
- celui qui n'observe pas sera le plus petit (Paul est visé).

Ce n'est pas l'esprit de Jésus mais celui de Matthieu.

5- Il ne condamne pas les Pharisiens qui sont des observants scrupuleux (20) :

- (le titre de la Bible de Jérusalem : la justice nouvelle supérieure à l'ancienne);
- les scribes et les Pharisiens sont des justes, Matthieu est un Pharisien;
- mais le disciple est appelé à une justice qui dépasse celle des Pharisiens car seule la fidélité aux exigences intérieures donne accès au royaume. Ces exigences ne relèvent pas de la loi.

C) Applications pratiques (21 à 48)

"Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens..., moi, je vous dis" : le Jésus de Matthieu prend ses distances vis-à-vis de la loi de Moïse. C'est un pas en avant assez inouï pour un juif.

Mais pour Matthieu (et pour Jésus), être libre devant la loi n'est pas licence, liberté de faire ce qu'on veut, absence de limites. La liberté de chacun s'arrête devant celle des autres : le respect dû à l'autre. D'où une série de conseils sur les relations de l'être humain.

1) envers le frère (21 à 26):

a) les conflits en communauté sont inévitables mais ne doivent pas conduire au mépris de l'autre;

b) le respect du frère est plus important que le culte.

2) envers la femme (27 à 32):

a) elle était la propriété du mari (27-28). Matthieu rappelle que, pour Jésus, la femme est une personne à part entière et doit être regardée avec le même regard que celui de Jésus.

b) Matthieu reprend ici ce qui est dit sur le scandale des petits (18,8) (29-30):

- on peut y voir l'intention de considérer la femme comme l'un de ces petits,

- les faire chuter est insupportable pour Jésus : les empêcher de devenir soi;

c) le divorce (32-32) :

- tout ce qui touche au domaine des rapports entre homme et femme est grave;

- "adultère" : sens large, (cf. "génération mauvaise et adultère" (12,39));

d) l'exception que fait Matthieu sur le divorce a posé de graves problèmes à l'institution (32):

- les différentes traductions : "sauf en cas de concubinage, hormis le cas de fornication (Jérusalem), «sauf en cas d'union illégale» (Tob). Deux aspects : union illégitime (illégal, entre consanguins) et l'aspect inconduite, prostitution (le sens premier est prostitution).

- interprétation : il n'y a pas de loi absolue, éternelle, définitive..., même sur le divorce;

3) envers soi-même (33 à 38):

a) jurer : faire un serment (serment d'Hérode à la fille d'Hérodiade (14,9));

b) sens de "ne pas jurer" :

- le serment pouvait être un moyen de se dérober à ses exigences intérieures (cf. 23,16);

- prendre ses responsabilités sans se cacher ou se couvrir derrière une loi, un dieu, un autel, même un engagement solennel;

c) être vrai, authentique : que votre oui soit oui, votre non, non (radicalisme de Jésus) (37).

4) envers le méchant (39 à 42):

a) c'est une réalité : on rencontre de la violence dans la vie des hommes;

b) l'attitude de Jésus :

- ne pas répondre à la violence par la violence (la gifle, le manteau),

- mais donner la priorité à la négociation, en faisant un pas au-devant de l'autre.

Pour Tolstoï, "ne pas tenir tête au méchant, ne pas résister au mauvais" ne signifie pas : "ne t'oppose pas au mal" mais "ne t'oppose pas au mal et à la violence par le mal ou la violence"

(ANV N° 95, page 48).

5) envers l'ennemi (43 à 47):

a) l'ennemi : celui qui nous veut du mal (cf. celui qui sème l'ivraie (13,25)),

b) attitude :

- aimer : garder le respect (première forme de l'amour selon ML),

- prier : entrer en soi pour prendre du recul (cf. 6,6);

c) la raison profonde :

- attitude du père "qui fait briller son soleil"... (du bon sens) : aucune exclusion;

- attitude fondamentale de Jésus : accueil de tous (aimer seulement ceux qui vous aiment...).

Conclusion : le résultat de cette attitude (48) : "Vous serez parfaits comme le père"

(plutôt que "Soyez")

- le père est le chemin d'une certaine perfection

- qui n'a rien à voir avec celle des Pharisiens et leurs 273 prescriptions journalières.

III- Le Pharisien religieux (6,1 à 18)

Etre parfait comme le père, amène Matthieu à découvrir d'autres exigences que celles de la loi. La justice, dans le sens où les Pharisiens l'entendent : la fidélité rigoureuse, exigeante, à l'égard de toute la loi, n'est pas en soi critiquable mais elle peut être de l'auto-satisfaction et alors on reçoit son salaire. Le mot "salaire" ou "récompense" est difficile à traduire et à comprendre ; c'est le même mot utilisé par Matthieu pour désigner le salaire payé aux ouvriers de la vigne (20, 8).

1) Il donne trois exemples pris dans la vie des Pharisiens. Matthieu est lui-même un scribe Pharisien. Il n'y a aucun jugement, aucune critique sur le fond : ce sont trois choses qui sont bonnes :

- à l'égard de l'autre : l'aumône, le partage (2 à 4),
- à l'égard de Dieu : la prière (5 à 15),
- à l'égard de soi-même : le jeûne (15 à 18).

2) Son enseignement :

a) une critique radicale de l'intention sous-jacente : une condamnation du paraître, du théâtre, de la recherche de l'estime des autres...

b) un appel à l'authenticité : le seul critère est sa propre conscience : "Ton père qui voit dans le secret, te rendra".

3) La prière (5 à 15) :

a) Matthieu critique la prière bavardage et la prière de demande : "Le père sait de quoi vous avez besoin" (cf. 7,32).

b) l'essentiel de la prière : une rencontre en tête-à-tête, c'est une affaire personnelle et Jésus est persuadé qu'on ne peut pas apprendre à prier ("Venez vous ennuyer avec nous").

c) le "Notre père" :

- comparer avec Luc : "Apprends-nous à prier" (Lc 11,1);

- la prière communautaire a sa place dans la vie de la communauté, c'est la raison de l'insertion d'une prière communautaire ici mais elle ne peut pas remplacer la prière "dans le secret".

d) insistance de Matthieu sur la remise des dettes : réticence du scribe à l'égard de cette eudiste (bienveillance inconditionnelle du père) envers tout homme.

4) Le jeûne (16-18) :

- le reproche que les disciples de Jean font à Jésus : "Pourquoi alors que nous et les Pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ?" (9,14);

- Jésus renvoie chacun à ses propres "exigences intérieures" : "ne pas faire paraître aux hommes que tu jeûnes".

IV- Un être spirituel (6,19 à 7,22)

Le disciple de Jésus est invité à devenir un être spirituel, c'est-à-dire à devenir soi.

Matthieu explique : ce qu'est la vie spirituelle, les obstacles, les exigences.

A) La vie spirituelle consiste à devenir soi (6,19 à 24)

Il faut chercher, discerner et trouver : trois paraboles pour expliquer chacune de ces phases.

1) Le trésor : devenir soi (19 à 21)

a) il existe mais il faut chercher où il est car "là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur";

- chacun doit trouver ce qui est essentiel pour lui et personne ne peut le faire à notre place;

- il est en nous : "là où est notre cœur"; il n'est jamais extérieur à nous;

b) il n'y a jamais adéquation parfaite entre le trésor et son cœur, une sorte d'extériorité demeure : "un acte qui est de nous, qui n'est pas sans nous mais qui n'est pas que de nous";

c) il faut distinguer entre ce qui passe : “là où mites et rongeurs ravagent” : on peut faire de son personnage un trésor, et ce qui demeure : “là où mites et rongeurs ne ravagent pas”. Marie-Madeleine faisait de Jésus son trésor et, après l’élimination de Jésus, elle est renvoyée à elle-même et alors elle se entend appeler par son nom : Marie !

d) il faut bien comprendre : “thésaurisez-vous des trésors au ciel”. Jésus parle avec des images, il ne proclame pas le détachement des biens de la terre mais rappelle que l’être humain est un être en précarité et, malgré cela, est appelé à connaître des valeurs qui demeurent, qui ne sont pas à l’échelle humaine et donc manifestent le père ou celui qu’on appelle Dieu.

2) La lampe : voir par soi-même (22-23)

a) chacun voit pour lui-même : “La lampe du corps, c’est l’œil”, ce qui nous permet de voir, ce n’est pas le soleil, c’est l’œil; c’est en nous, ce n’est pas extérieur; nous sommes seuls à voir ce qui est bon pour nous;

b) chacun fait ce chemin à ses risques et périls, selon que son œil est sain ou malade; pour Jésus, le risque n’est pas de se tromper, de mal voir mais de prétendre voir : “Si vous étiez des aveugles, vous seriez sans péché; mais vous dites : “Nous voyons”, votre péché demeure” (Jn 9,41).

3) Le choix : “Nul ne peut servir deux maîtres” (24)

a) un choix décisif : après la découverte de son trésor et l’avoir discerné, il y a un choix décisif à faire; Jésus donne un exemple simple : Dieu ou l’argent; il aurait pu en donner d’autres;

b) un choix difficile : notre tentation sera toujours de jouer sur tous les tableaux mais c’est impossible : “Vous ne pouvez servir Dieu et l’argent”.

Ces trois paraboles donnent trois principes de la vie spirituelle :

- il faut devenir soi
- voir par soi-même
- faire des choix définitifs.

Ces choix entraînent toujours des conséquences lourdes à porter : la vie spirituelle comporte des inquiétudes, même pour le corps;

B) Les obstacles à la vie spirituelle (6,25 à 34) : “Ne vous inquiétez pas”

1) Les deux inquiétudes (25) :

a) pour sa vie : manger (et boire). La vie spirituelle devient impossible sans manger car la vie même est mise en danger.

b) pour son corps (pour son apparence) : non pas le vêtement en tant qu’il protège l’être humain : on a besoin d’habit, de maison etc... mais le vêtement en tant que symbole de la beauté intérieure, de la grandeur de l’être humain.

La vie spirituelle est impossible si on ne voit pas sa beauté, sans la foi en soi.

2) Première réponse de Jésus : la vie est plus que la nourriture et le corps, plus que le vêtement (25)

a) il ne nie pas la légitimité de ces inquiétudes : l’être humain est fondamentalement un être d’inquiétude et cette inquiétude est partie intégrante de la vie spirituelle; il faut accepter notre condition humaine;

b) mais dans l’être humain, il y a un “plus” : notre mystère n’est pas menacé par notre précarité. La foi en soi nous permet de ne pas désespérer de notre mystère malgré la dureté du réel.

3) La parabole des oiseaux pour répondre au problème de la nourriture (26 et 27) :

a) l’exemple des oiseaux : leur vie n’est pas le résultat de leurs fabrications, elle leur est donnée; pour nous de même, la vie nous est donnée, nous n’y sommes pour rien;

b) l’homme est un être responsable : il doit semer, moissonner, faire des provisions pour répondre à son inquiétude légitime mais sans oublier qu’il est plus précieux que les oiseaux;

c) L'homme est mortel, il doit vivre avec cette "carence d'être" : "Qui peut ajouter à son existence une seule coudée ?".

4) La parabole des lis des champs pour répondre au problème du vêtement (28 à 30):

a) la beauté unique de toute fleur, même si elle en est inconsciente;

b) le paraître (le vêtement) est indispensable à l'être humain : la vie est impossible sans être beau pour quelqu'un, donc digne d'amour;

c) la vraie beauté, la grandeur, n'est pas extérieure, comme l'habit rouge de Salomon mais vient de nous, de ce que nous sommes, même si nous n'en sommes pas conscients.

Jésus se met à genoux devant la beauté de l'être humain (Jn 13).

d) cette beauté que nous devons découvrir n'est pas éphémère comme l'herbe des champs, c'est d'un autre ordre.

5) Chercher l'essentiel (31 à 34)

a) rester au niveau de cette inquiétude légitime est se réduire à être comme les païens :

- il ne dit pas cela pour comparer les juifs aux païens;

- la vie de l'être humain ne se réduit pas à un niveau matériel, si légitimes que soient toutes les inquiétudes sur ce plan;

b) il faut assumer la condition humaine telle qu'elle, avec sa précarité : "Le père sait que vous avez besoin de tout cela";

c) il y a un essentiel : "Cherchez d'abord le royaume" : l'essentiel est le devenir soi-même nos inquiétudes doivent nous aider à trouver le royaume; Matthieu ajoute "et sa justice" : car pour lui, pas pour Jésus, le royaume est d'abord pour les justes;

d) l'inquiétude du lendemain : "Demain s'inquiétera de lui-même", ceux qui viennent après nous auront les mêmes questions à résoudre et nous ne pouvons pas le faire à leur place;

"À chaque jour suffit sa peine" : il faut relativiser nos problèmes sans les nier car nier la condition humaine est une source de l'intolérance, du jugement de l'autre.

L'évangile de Thomas : "Jésus a dit : Ne vous souciez pas du matin au soir et du soir au matin de quoi vous vous vêtirez" (36).

C) Les exigences de la vie spirituelle (7,1 à 20)

Suit une série d'exigences propres au disciple de Jésus, à l'imitation du maître, qui débordent la loi et rejoignent les exigences fondamentales de tout être humain.

1) Ne pas juger (1 à 5):

a) juger : pour Jésus, juger c'est faire un tri entre les bons et les méchants, les justes et les injustes; pour Matthieu, c'est aussi être soi-même jugé (cf. 25,31-46 etc...);

b) la parabole de la paille et de la poutre est pleine d'humour, c'est un avertissement : nous sommes champions pour voir ce qui ne va pas chez les autres, il faut d'abord avoir un œil sain, qui voit juste;

c) sens : ne pas exiger de l'autre qu'il voit comme nous, qu'il soit comme nous; discerner : Jésus ne nie pas la nécessité de discerner, non pour juger mais pour pouvoir accepter l'autre tel qu'il est et donc pour être capable d'aimer.

2) Ne rien absolutiser (6):

a) le saint, la perle : pour chacun de nous, il y a des choses qui sont saintes : notre trésor, notre perle; on ne peut pas tout partager avec n'importe qui; ce qui est bon pour moi n'est pas nécessairement bon pour les autres;

b) Jésus a fait l'expérience d'un tel retournement : ce qu'il apportait était trop nouveau, les autorités n'ont pu le suivre; il en est mort.

3) Faire confiance à l'être humain (7 à 11) :

a) prendre conscience de nos besoins : demander, chercher;

b) l'être humain n'est pas spontanément bon mais quand on fait appel à ses tripes, à ce qu'il y a de meilleur en lui (sa paternité), il répond positivement;

c) le père n'est pas pire que nous. Comparez avec la parabole du festin : "Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres" (21,13).

4) Se mettre à la place de l'autre (12) : la règle d'or est commune à toutes les traditions humaines, c'est une loi universelle; pour Matthieu, cette règle contient toute la loi (conversion de Matthieu).

5) Se marginaliser (13-14) :

a) la route qui conduit à devenir soi est difficile : ce n'est pas la voie que les hommes en majorité empruntent, faire comme tout le monde mène à sa perte;

b) le chemin qui conduit à la Vie est propre à chacun, on y est seul ou presque.

6) Discerner son vrai père spirituel (15 à 20):

a) allusion historique : les Pharisiens ne sont plus les guides à suivre;

b) le critère de discernement : les fruits de la relation; ce discernement est propre à chacun: personne ne peut choisir pour nous;

c) le jugement est propre à Matthieu : "jeté au feu".

Conclusion : le vrai disciple (7,21-28)

1- Les critères (21-23):

a) faire la volonté du père :

- entrer dans le royaume, devenir soi, est un fruit de toute une vie;

- les bonnes intentions ne suffisent pas.

b) l'authenticité :

- correspondance entre ce qu'on est et ce qu'on fait;

- les signes extérieurs ne sont pas des preuves.

Critique des charismatiques : "Jamais je ne vous ai connus".

2- La parabole de la maison (24-27)

a) revendication de l'authenticité de ces paroles : "A tout entendeur de ces paroles miennes";

b) suivre ces consignes, donc imiter Jésus, c'est construire sur du solide.

3- Étonnement de la foule (28):

a) l'enseignement de Jésus :

- c'est une nouveauté car Jésus n'enseigne pas mais il cherche à rencontrer les êtres humains;

- signe que Jésus commence à devenir un christ.

b) son autorité :

- il n'a pas fait d'étude, contrairement aux scribes :

”Comme connaît-il ses lettres sans avoir étudié ?” (Jn 7,15). Jésus leur répond :”Ma doctrine n’est pas de moi, elle vient de mon papa”.

- il parle en son propre nom et non au nom de Dieu ou de la Loi.

Le discours sur la montagne Mt 5,3 à 7,28

Traduction de Soeur Jeanne

d A r c

I- Un être de béatitude (5,3 à 16)

5,3 Heureux les pauvres en esprit : à eux est le royaume des cieux !

4 Heureux les doux : ils hériteront la terre.

5 Heureux les affligés : ils seront consolés.

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

7 Heureux les miséricordieux : pour eux il y aura miséricorde.

8 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

9 Heureux les pacifiants : ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux les persécutés à cause de la justice : à eux est le royaume des cieux !

11 Heureux êtes-vous, quand ils vous insultent et vous persécutent, quand ils diront contre vous toute mauvaieseté (en mentant) à cause de moi.

12 Réjouissez-vous, exultez ! Votre salaire est abondant aux cieux. C’est ainsi qu’ils ont persécutés les prophètes, ceux d’avant vous !

13 Vous, vous êtes le sel de la terre. Si le sel devient fou, avec quoi le saler ? Il n’est plus assez fort pour rien, sinon être jeté dehors et piétiné par les hommes.

14 Vous, vous êtes la lumière du monde : une ville ne peut être cachée, située en haut d’une montagne.

15 Et nul ne fait brûler une lampe et la met sous le boisseau mais sur le lampadaire, et elle resplendit pour tous dans la maison.

16 Ainsi, que resplendisse votre lumière devant les hommes, pour qu’ils voient vos oeuvres belles et glorifient votre père dans les cieux.

II- Un observant de la loi (5,17 à 48)

17 Ne pensez pas que je vienne détruire la loi ou les prophètes. Je ne viens pas détruire mais accomplir

18 Car, amen, je vous dis, tant que ne seront passés le ciel et la terre, un seul i, un seul trait de la loi ne passera pas, que tout ne soit arrivé.

19 Aussi qui enfreindra l’un de ces commandements les plus petits, et enseignera cela aux hommes :

“le plus petit” sera-t-il appelé au royaume des cieux. Qui fera et enseignera, celui-là : “grand” sera-t-il appelé au royaume des cieux.

20 Car je vous dis : Si votre justice n’a pas plus de profusion que celle des scribes et des Pharisiens, vous n’entrerez pas au royaume des cieux.

21 Vous avez entendu qu’il a été dit aux ancêtres :”Tu ne tueras pas ! Qui tuera sera passible de jugement”.

22 Or moi, je vous dis : Tout homme en colère contre son frère sera passible de jugement. Qui dira à son frère : “racaille” sera passible du Sanhédrin. Qui lui dira :”fou” sera passible de la géhenne du feu.

- 23 Si donc tu offres ton présent à l'autel et si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi
- 24 laisse là ton présent, devant l'autel, et va, d'abord réconcilie-toi avec ton frère ! Et alors, viens, offre ton présent.
- 25 Mets-toi d'accord avec ton adversaire, vite, tant que tu es avec lui sur le chemin : pour que l'adversaire ne te livre au juge et le juge au garde et tu serais jeté en prison.
- 26 Am en, je te dis : tu ne sortiras de là que tu n'aies rendu le dernier quart de sou.
- 27 Vous avez entendu qu'il a été dit : "A du litère ne commettes".
- 28 Or moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme pour la désirer, adultère déjà avec elle, en son coeur !
- 29 Si ton oeil, le droit, est pour toi occasion de chute, arrache-le ! Et jette-le loin de toi ! Car il est de ton intérêt que soit perdu un de tes membres et que ton corps entier ne soit jeté dans la géhenne.
- 30 Et si ta main droite est pour toi occasion de chute, coupe-la ! Et jette-la loin de toi ! Car il est de ton intérêt que soit perdu un de tes membres et que ton corps entier dans la géhenne ne s'en aille.
- 31 Et il a été dit : "Qui renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation".
- 32 Or moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas de concubinage, la fait devenir adultère. Et qui se marie avec une femme renvoyée est adultère.
- 33 Et encore vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : "A nul sement ne manqueras mais tiendras au Seigneur tes sements !"
- 34 Or moi, je vous dis de ne pas jurer du tout. Ni par le ciel : il est trône de Dieu.
- 35 Ni par la terre : elle est podium sous ses pieds. Ni par Jérusalem : elle est la ville du grand roi.
- 36 Ni par ta tête non plus ne jure pas : tu n'en peux faire un seul cheveu blanc ou noir.
- 37 Que votre parole soit : Oui ? oui !, Non ? non !. Le surplus est du mauvais.
- 38 Vous avez entendu qu'il a été dit : "Oeil pour oeil et dent pour dent".
- 39 Or moi, je vous dis de ne pas résister au mauvais. Mais qui te gifle sur la joue droite, tourne vers lui l'autre aussi !
- 40 Qui veut te citer en justice et prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau !
- 41 Qui te requiert pour un mille, va avec lui, deux !
- 42 A qui te demande, donne ! Qui veut t'emprunter, ne te détourne pas de lui.
- 43 Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi".
- 44 Or moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs,
- 45 afin d'être fils de votre père dans les cieux. Car il fait lever son soleil sur mauvais et bons, pleuvoir sur justes et injustes.
- 46 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire avez-vous ? Même les taxateurs n'en font-ils pas autant ?
- 47 Si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous en surplus ? Même les païens n'en font-ils pas autant ?
- 48 Vous, donc, soyez parfaits comme votre père du ciel est parfait.

III- Un Pharisien religieux (6,1 à 18)

6,1 Défiez-vous de faire votre justice devant les hommes pour être remarqués par eux.

Sinon vous n'avez pas de salaire près de votre père dans les cieux.

2 Aussi quand tu fais l'aumône, ne trompe pas devant toi, comme font les hypocrites, dans les

synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Amen, je vous dis, ils ont

touché leur salaire.

3 Mais toi, en faisant une aumône, que ta gauche ne sache pas ce que ta droite fait,

4 afin que ton aumône soit dans le secret. Et ton père qui voit dans le secret, te rendra.

5 Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment dans les synagogues et aux angles des places se tenir en prière pour paraître devant les hommes. Amen, je vous dis : ils ont touché leur salaire.

6 Mais toi, quand tu pries, entre dans ta cellule, ferme ta porte et prie ton père qui est dans le secret.

Et ton père, qui voit dans le secret, te rendra.

7 Quand vous priez, ne bredouillez pas comme les païens : ils croient être exaucés à flots de paroles.

8 Ne leur ressemblez donc pas : votre père sait de quoi vous avez besoin avant que vous lui demandiez.

9 Vous donc priez ainsi : Notre père dans les cieux, sanctifié soit ton nom !

10 Vienne ton royaume ! Ta volonté soit faite, comme au ciel, sur terre aussi !

11 Notre pain de la journée, donne-nous aujourd'hui.

12 Remets-nous nos dettes comme nous aussi avons remis à nos débiteurs.

13 Ne nous fais pas entrer dans l'épreuve mais libère-nous du mauvais.

14 Car si vous remettez aux hommes leurs fautes, il vous remettra à vous aussi, votre père du ciel.

15 Mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre père non plus ne remettra pas vos fautes.

16 Quand vous jeûnez, ne soyez pas comme les hypocrites à l'air sombre : ils ravagent leur face pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous dis : ils ont touché leur salaire.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ta face

18 pour ne pas faire paraître aux hommes que tu jeûnes, mais à ton père qui est dans le secret. Et ton père, qui voit dans le secret, te rendra.

IV- Un être spirituel (6,19 à 7,28)

19 Ne vous thésaurisez pas des trésors sur la terre où mites et rongeurs ravagent, où voleurs perforent et volent.

20 Mais thésaurisez-vous des trésors au ciel où mites et rongeurs ne ravagent, où voleurs ne perforent ni volent.

21 Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur !

22 La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est transparent, ton corps entier sera lumineux.

23 Mais si ton œil est mauvais, ton corps entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelle ténèbre !

24 Nul ne peut servir deux seigneurs : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il tiendra à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir dieu et mammon.

25 Aussi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie : que manger ? (que boire ?) Ni pour votre corps : de quoi le vêtir ? La vie n'est-elle pas plus que la nourriture ? Et le corps, que le vêtement ?

26 Fixez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils ne rassemblent dans des greniers.

Et votre père du ciel les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus précieux qu'eux ?

27 Qui d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter à son existence une seule coudée ?

28 Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Considérez les lis du champ, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent.

29 Or je vous dis : même Salomon dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux !

30 Si l'herbe du champ, qui aujourd'hui est là et demain sera jetée au four, Dieu l'habille ainsi, combien plus pour vous, mini croyants !

31 Donc ne vous inquiétez pas en disant : Que manger ? ou Que boire ? ou De quoi nous vêtir ?

32 Car tout cela, les païens le recherchent. Mais il sait, votre père du ciel, que vous avez besoin de tout cela.

33 Cherchez d'abord le royaume et sa justice, et tout cela vous sera ajouté.

34 Donc ne vous inquiétez pas pour demain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit son mal.

7,1 Point ne jugez, pour n'être pas jugés.

2 Car du jugement dont vous jugez, vous serez jugés.

Et de la mesure dont vous mesurez, il sera pour vous mesuré.

3 Quoi ! Tu regardes la paille dans l'oeil de ton frère ? Et dans ton oeil, la poutre, tu ne la remarques pas

4 Ou comment vas-tu dire à ton frère : laisse, que j'extraie la paille de ton oeil à toi ? Et voici : la poutre dans ton oeil à toi !

5 Hypocrite ! Extraie d'abord de ton oeil la poutre ! Alors tu verras clair pour extraire la paille de l'oeil de ton frère !

6 Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens. Ne jetez pas vos perles devant les cochons, qu'ils ne les piétinent de leurs pieds et, se tournant, vous lacèrent.

7 Demandez et il vous sera donné. Cherchez et vous trouverez. Toquez et il vous sera ouvert.

8 Car tout demandeur reçoit. Qui cherche trouve. A qui toque il sera ouvert.

9 Y a-t-il parmi vous un homme à qui son fils demandera du pain, et qui lui remettra une pierre ?

10 Ou encore, il demandera un poisson, est-ce qu'il lui remettra un serpent ?

11 Donc si vous, mauvais que vous êtes, vous savez donner des dons qui soient bons à vos enfants,

combien plus votre père dans les cieux en donnera de bons à ceux qui lui demandent.

12 Donc tout ce que vous voulez que vous fassent les hommes, vous-mêmes, faites-le pour eux :

cela, oui, c'est la loi et les prophètes !

13 Entrez par la porte étroite : large la porte, vaste le chemin qui emmène à la perte, et ils sont beaucoup qui y entrent.

14 Qu'étriquée est la porte, resserré le chemin qui emmène à la vie ! Et ils sont peu ceux qui le trouvent.

- 15 Défiez-vous des faux prophètes : ils viennent vers vous en vêtements de brebis mais au-dedans ce sont des loups rapaces.
- 16 C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Est-ce qu'on ramasse sur des épines des raisins ?
Ou sur des ronces, des figues ?
- 17 Ainsi tout arbre bon fait de beaux fruits, mais un arbre pourri fait de mauvais fruits.
- 18 Ne peut un arbre bon faire de mauvais fruits, ni un arbre pourri faire de beaux fruits.
- 19 Tout arbre qui ne fait pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu
- 20 Ainsi c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.
- 21 Ce n'est pas tout homme qui me dit ; Seigneur ! Seigneur ! qui entrera au royaume des cieux, mais qui fait la volonté de mon père dans les cieux.
- 22 Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons jeté dehors les démons, en ton nom que nous avons fait des miracles ?
- 23 Alors je leur déclarerai : Jamais je ne vous ai connus. Séparez-vous de moi, vous qui oeuvrez l'iniquité !
- 24 Ainsi tout entendeur de ces paroles miennes, qui les fait, ressemblera à un homme avisé qui a bâti sa maison sur la pierre.
- 25 Descende la pluie, vienne les torrents, soufflent les vents et tombent sur cette maison, elle ne tombe pas car elle est fondée sur la pierre.
- 26 Et tout entendeur de ces paroles miennes, qui ne les fait pas, ressemblera à un homme fou qui a bâti sa maison sur le sable.
- 27 Descende la pluie, viennent les torrents, soufflent les vents et heurtent cette maison, elle tombe et sa tombée est grande.
- 28 Or quand Jésus achève ces paroles, les foules sont frappées par son enseignement car il les enseigne comme ayant autorité et non comme leurs scribes.
- Le discours sur la montagne (Matthieu 5,3 à 7,28)
Plan selon Jean Jacob

Pour Matthieu : portrait de Jésus.

Pour Jean Jacob : portrait de Matthieu.

Pour nous : portrait du disciple.

I- Un être de béatitude (5,3 à 16)

- 1- les 9 béatitudes (3-12) : ce qu'il est par lui-même;
- 2- sel et lumière (13-16) : ce qu'il est aux yeux des autres.

II- Un observant de la loi (5,17 à 48)

- 1- le rôle de la loi (17-20) : Jésus n'est pas venu abolir la loi mais accomplir (l'être humain);
- 2- les applications pratiques (21-48) : conseils pour la relation à l'autre.

III- Un Pharisien religieux (6,1 à 18)

- 1- trois exemples pris dans la vie des Pharisiens : l'aumône, la prière et le jeûne;
- 2- enseignement de Jésus : refus du paraître;
- 3- insertion du "Notre Père" et le pardon (7 à 14).

IV- Un être spirituel (6,19 à 7,20)

- 1- les trois paraboles (trésor, lampe, maître) (6,19- à 24) : devenir soi;
- 2- l'inquiétude des êtres humains (6,25 à 34) : les obstacles à la vie spirituelle;
- 3- les exigences de la vie spirituelle (7,1 à 20).

Conclusion : le vrai disciple (7,21-28) :

- 1- le faire vaut mieux que le dire;
- 2- le spectaculaire ne signifie rien;
- 3- mettre en pratique ce qui a été dit, c'est construire sur du solide (parabole de la maison):
- 4- étonnement de la foule.